

prévalence et impact de l'hypocalcémie subclinique

Didier Raboisson,
Florian Karl,
Rodolphe Robcis,
Jérémy Lesueur
Nicolas Herman

Médecine de population des bovins
École Nationale Vétérinaire de Toulouse
BP 87614
23, Chemin des Capelles
31076 Toulouse Cedex 3

Objectifs pédagogiques

- Clarifier la prévalence de l'hypocalcémie subclinique.
- Synthétiser les conséquences zootechniques et sanitaires propres à celle-ci.
- Rappeler l'état de l'art sur les liens entre hypocalcémie subclinique et hypercétonémie subclinique.

Essentiel

- La période de transition de la vache laitière est aujourd'hui reconnue comme la période la plus sensible pour la production laitière.
- La majorité des pratiques sur cette période représentent des facteurs de risque des dysfonctions nutritionnelles, sanitaires et productives pour l'ensemble de la lactation, voire des lactations suivantes.

en élevage bovin laitier quelles nouveautés ?

L'hypocalcémie subclinique fait l'objet d'une attention grandissante dans la gestion du péripartum.

Des publications récentes démontrent une situation épidémiologique en cours d'évolution. Tout en étant prudent dans l'extrapolation des résultats aux systèmes français, ces données suggèrent de renouveler notre point de vue sur l'hypocalcémie.

La période de transition de la vache laitière est définie par les 3 semaines avant et après le vêlage. Certains auteurs incluent maintenant l'ensemble du tarissement dans la période de transition [1]. Elle représente la période d'entrée en lactation pour les primipares et la période charnière entre deux lactations pour les multipares. Elle est aujourd'hui reconnue comme la période la plus sensible pour la production laitière. En effet, elle cumule des modifications très intenses pour l'animal, à la fois en termes métaboliques, immunitaires et environnementaux (logement et traite), tant pour les vaches hautes productrices que pour les vaches avec des productions plus modérées. L'importance de cette période est illustrée par l'abondante littérature référente.

- Un consensus est aujourd'hui établi sur l'importance de s'intéresser particulièrement aux pratiques mises en œuvre durant ce stade physiologique, en particulier avant le vêlage, lors de toute intervention en élevage. Ce consensus découle directement du fait que la majorité des pratiques sur cette période représentent des facteurs de risque des dysfonctions nutritionnelles, sanitaires et productives pour l'ensemble de la lactation, voire des lactations suivantes.
- L'hypocalcémie clinique péripartum (fièvre de lait) peut faire l'objet d'une prévention

possible par la prise en compte et la correction éventuelle du bilan alimentaire cation anion (BACA) de la ration prépartum (BACA faible à négatif). Cette pratique simple en théorie mais parfois difficilement compatible avec les pratiques des éleveurs et les systèmes fourragers est efficace pour la maîtrise de la fièvre vitulaire, et est aujourd'hui adoptée avec succès dans un très grand nombre d'élevages. En activant les mécanismes de mobilisation osseuse et d'absorption digestive du calcium, couplée à la modification des ratios calcium sanguin ionisé (iCa) sur calcium sanguin total (tCa), l'homéostasie calcique est maintenue à un niveau n'entraînant pas de signes cliniques postpartum.

- L'hypocalcémie subclinique fait l'objet d'une attention grandissante dans la gestion du péripartum. A l'instar de l'hypercétonémie subclinique, maintenant considérée de manière systématique dans le pilotage des élevages, l'hypocalcémie semble devoir mériter une attention plus importante qu'actuellement.
- L'importance croissante de ces deux troubles métaboliques est probablement la conséquence, à la fois, d'une modification des facteurs épidémiologiques sur le terrain (prévalence croissante en lien avec les modifications des pratiques d'élevage et des performances de production) et d'un focus des recherches scientifiques permettant de mieux quantifier le trouble et ses conséquences. Toutefois, divers travaux montrent la forte interaction entre le métabolisme énergétique (déficit énergétique ou hypercétonémie subclinique) et le métabolisme calcique, conduisant parfois à nuancer le rôle propre de l'hypocalcémie subclinique.
- Cet article propose de clarifier la prévalence de l'hypocalcémie subclinique, de synthétiser les conséquences zootechniques et sanitaires propres à celle-ci et de rappeler l'état de l'art sur les liens entre hypocalcémie subclinique et hypercétonémie subclinique.

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article